

D

B

UNE PIECE DE
**YAMINA
HADJAOU**



S

O

R

AVEC
**ORIANE
BLIN
& BORIS
KHALVADJIAN**



COUPLE
[KUPLI]
(NOM MASC.) :
SE DIT DE DEUX CHOSES
DE MEME ESPECE,
REUNIES



D

R

E

MISE EN SCENE
**SWAN
DEMARSAN**



DESORDRE
[DEZORDRI]
(NOM MASC.) :
MANQUE D'ORDRE,
DE COHERENCE, CONFUSION,
TROUBLE, DEREGLEMENT



S

MISE EN ESPACE
**AUDREY
EVALAUM MARQUIS**

CREATION LUMIERES
**GASTON
DUCHEZ**

CREATION SONORE
**DAMIEN
AUBRY**

COSTUMES
**CHOUCHANE
ABELLO - TCHERPACHIAN**

Du 27 août au 11 octobre 2020 - du jeudi au samedi 21h, dimanche 17h

7, rue Véron 75018 Paris
M° Abbesses ou Blanche

Manufacture
des
Abbesses
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com



COUPLE (NOM MASC.) :

SE DIT DE DEUX CHOSES DE MÊME ESPÈCE, RÉUNIES.

DÉSORDRE (NOM MASC.) :

MANQUE D'ORDRE, DE COHÉRENCE, CONFUSION, TROUBLE,
DÉRÈGLEMENT.



DE **YAMINA HADJAQUI**

AVEC **ORIANE BLIN & BORIS KHALVADJIAN**

Mise en scène : Swan Demarsan

Mise en corps et en espace : Audrey Evalaum Marquis

Costumes : Chouchane Abello-Tcherpachian

Création lumières : Gaston Duchez

Création sonore : Damien Aubry

Photographies : Swan Demarsan

Production : **CKI LES PRODS**

Texte présenté en lecture à la SACD le 12 avril 2019.

DU 27 AOÛT AU 11 OCTOBRE 2020 AU THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE DES ABBESSES

– Générale presse : le 29 août à 21 h, le 30 août à 17 h, le 3 et 4 septembre à 21 h

L'ÉCRITURE DE YAMINA HADJAOUI

L'HISTOIRE

Quand l'amour ne rime plus
avec bonheur ni désir, quand l'illusion
du couple prêt à fonder une famille
se brise à nos pieds...
qu'est-ce qu'il reste ?

DÉSORDRES nous plonge dans un conte
contemporain, loin de tout héroïsme,
un conte qui cherche à écrire sa propre
histoire !

Dans une intimité désarmante,
Sarah et Thomas, un couple
de quarantennaires, vont tour à tour
nous livrer leurs questionnements,
leurs pensées les plus inavouables aux
rythmes de leurs scènes favorites qu'ils
nous donnent à retraverser avec eux.

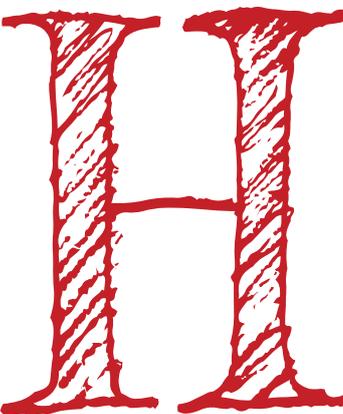
*« La vérité
c'est qu'on est incapable
de communiquer
dès qu'il n'y a personne
pour nous observer ! »*
(Thomas)

C'est donc eux, Sarah et Thomas
qui vont mettre en scène leurs propres
souvenirs pour nous au fil de leur
mémoire.

C'est une écriture incisive qui nous
attend, qui se joue du lecteur-spectateur
en apportant différentes narrations
dialoguées, et pourtant plongées
dans l'urgence de dire. Si quelques rares
didascalies nous projettent sur la scène
théâtrale, le tourbillon des mots nous
emporte, comme un immense drame
qui se prépare.

*« Ce qu'on ne veut pas savoir de
soi-même finit par arriver
de l'extérieur comme un destin »*
(C.J. Jung)

L'originalité que porte la structure
narrative est déroutante.
Chaque scène correspond à un morceau
de mémoire arraché, rejoué, encore
brut, tantôt léger et drôle, tendre
et amoureux, tantôt violent et mat.
Ces morceaux marquent des points
imaginaires sur la ligne du temps
que le spectateur reliera peut-être au fur
et à mesure.



LA MISE EN SCÈNE

INTENTIONS:

DÉSORDRES EST UN TERRAIN DE JEU IDÉAL, c'est une pièce très exigeante envers les acteurs. C'est un investissement total pour passer en un minimum de temps d'un état et d'une situation plus ou moins extrême à une autre et ce, en étant privé de la suite des événements, ceux-là mêmes qui les ont amenés à cet endroit.

LE COUPLE RÉUSSI OU L'ILLUSION DU CONTRÔLE : Couple d'aujourd'hui, ils vivent comme nous dans une ère de contrôle, d'urgence et de rentabilité. Des ordres...

Le monde moderne laisse de moins en moins de place au questionnement, au doute et à l'erreur. La pression du résultat s'est tellement répandue qu'aujourd'hui certains d'entre-nous conçoivent leur couple et leur famille comme s'ils préparaient une OPA agressive sur la vie...

Est-ce qu'il y a un avenir lorsque la volonté prend le pas sur le désir ?

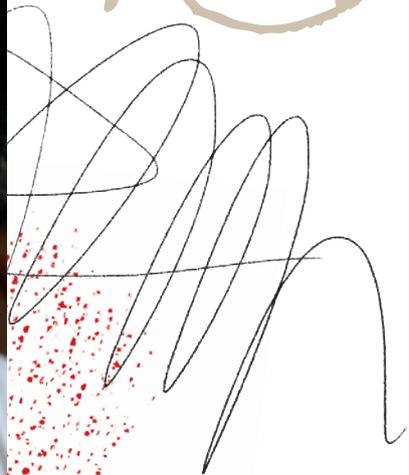
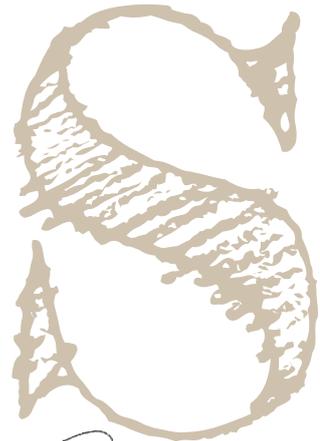
OÙ COMMENCE LA VIOLENCE CONJUGALE ? « Désordres » nous en dessine les prémices, nous laisse voir cet instant de violence mentale, le point de bascule, le moment où les mots vont trop loin et brisent quelque chose chez l'autre et chez soi...

LE REFLET DE SOI À L'AUTRE.

Dès lors le couple, le « nous », laisse place au « je » et à une lutte pour la domination de l'autre.

Une lutte insidieuse, sans doute partiellement inconsciente, une lutte au cours de laquelle chacun des deux combattants, pense être en train de se défendre alors qu'il détruit.

Peut-on aimer l'autre sans s'aimer soi ?



LA MISE EN ESPACE & EN CORPS

LE VERTIGE AURA ÉTÉ LE THÈME DE DÉPART.

La mise en mouvement est proposée comme une mise en abîme théâtrale. Exigeante et ciselée, elle sert de décors fantasmagoriques aux comédiens et spectateurs.

TOUT EST MODULABLE,

comme les mots projetés, les actions se déplacent, se composent et se dissolvent, vite, parfois très vite.

Les corps sont investis comme une partition à jouer, ils vrombissent comme des résonateurs puissants aux émotions dissimulées.

C'EST UNE SORTE DE FIÈVRE

contemporaine qui habite les corps, la même que celle qui s'empare des protagonistes de « Qui a peur de Virginia Wolf ? ». Chacun guette la chute de l'autre et lorsqu'elle n'arrive pas, Sarah et Thomas soulignent leur performance ou se glissent dans la flatterie et la séduction.

Les corps sont investis comme une partition à jouer, ils vrombissent comme des résonateurs puissants aux émotions dissimulées.



CONNEXION / DÉCONNEXION / INTERCONNEXION,

les liens visibles ou invisibles se nouent et se dénouent, sont questionnés dans l'espace du couple. Cette métaphore moderne de mise en réseau crée dans les corps comme dans les dialogues des temps de ruptures propices aux malentendus et sous-entendus. Quant l'ironie de la vie prend toute la place, le contact physique devient de plus en plus inconcevable. Cette incapacité nous ancre alors dans une certaine violence.

L'ÉNERGIE DU DUEL:

le couple a son rythme propre, un rythme de fonctionnement ponctué de rites d'accrochage ou au contraire d'amarrage. C'est un drôle de vaisseau qui possède une logique personnelle, parfois indépendante. Lorsqu'il fait la part belle aux duels, l'électricité devient un vecteur d'émotions paradoxales qui croisent sur son chemin de nombreuses interférences, traversées par d'étonnants moments de sincérité.



LA SCÉNO- GRAPHIE

LE DÉCOR : UN ESPACE UNIQUE POUR TROIS ESPACES DESSINÉS.

L'ESPACE MENTAL : Le récit, le questionnement, la conscience et l'imaginaire.

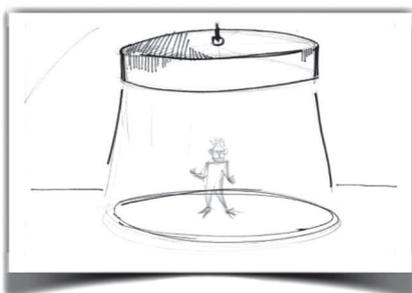
L'INTÉRIEUR : L'appartement de Thomas et Sarah qui deviendra l'appartement de Sarah.

L'EXTÉRIEUR : Salle d'attente du gynécologue, cabinet du conseiller conjugal, bar, garage...

Rien de superflu. Une lampe, trois chaises et peu ou pas d'accessoires

Un grand cercle de tissu blanc en hauteur qui sera tantôt une lampe, tantôt un miroir, tout en étant un support de projection pour du mapping. Au gré des désirs du couple, cet objet a plusieurs fonctions et il évolue lui aussi au fil de leur mémoire.

La lumière est l'élément le plus important de la scénographie de Désordres car c'est elle qui va à la fois nous aider à nous repérer dans le temps et l'espace et à la fois nous y perdre. Elle sera aussi pleinement décor pour suggérer ce qui dépasse les protagonistes ou les accable: le poids de la société, le temps qui passe...



LA BANDE SONORE & LA MUSIQUE

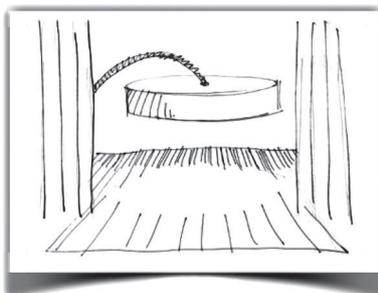
Si la lumière nous aide à nous repérer dans le temps et l'espace, c'est le son qui nous y propulse.

L'univers sonore de la pièce doit solliciter l'imaginaire du spectateur, nous utiliserons le son (effets, bruitages et musique) comme un puissant vecteur de lieux, d'émotions et de souvenirs.

Pas de paraphrase, un endroit, un moment en un instant.

Nous souhaitons créer une véritable partition sonore pour traiter le quotidien des vies contemporaines, fantasmées ou non.

La musique racontera aussi dans un deuxième traitement sa vision à elle de l'évolution des personnages. Du swing amoureux où l'orchestre et la voix humaine génèrent l'émotion par la performance, à l'électro dont les vibrations résonnent physiquement dans les corps...



Références musicales :

« **Violence** »

(*B. Khalvadjian*)

« **Feeling good** »

(*Michael Bubl *)

<https://www.deezer.com/track/4368116>

« **Feeling good** »

(*Nina Simone*)

<https://www.deezer.com/track/2285125>

« **Jimmy** »

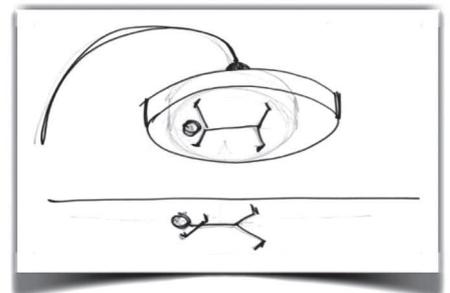
(*Moriarty*)

<https://www.deezer.com/track/92216462>

« **Wasting my young years** »

(*London Grammar*)

<https://www.deezer.com/track/604283342>



L'ÉQUIPE



AUTEUR

Yamina Hadjaoui

Yamina Hadjaoui ne soupçonnait pas que le théâtre finirait par prendre une place prépondérante dans sa vie.

Pourtant, il a toujours été là, quelque part, comme quelque chose qui l'attirait mais qu'elle pensait être pour les autres.

Jouer l'attire mais elle sent que ce n'est pas ici qu'elle trouvera son épanouissement.

Spectatrice acharnée, elle va voir de nombreuses pièces, de tous styles. Parfois même plusieurs fois pour comprendre la mécanique, la structure, les ressorts, les écueils...

Et c'est sans vouloir en faire une pièce, qu'elle commence à coucher les dialogues de Désordres.

Cette pièce qu'elle écrira en une dizaine d'années... Au fil de la mémoire, de rencontres, de témoignages.

C'est parti ! Elle a trouvé son exutoire, son art, sa passion : l'écriture.

Et tout en écrivant ce drame de la vie conjugale, elle s'essaie à l'humour.

En 2013, sa pièce « Paul et les Autres » est sélectionnée parmi les 10 meilleurs textes du Concours annuel organisé par la Fondation Bajen.

En 2014, son texte « Echanges de bons

procédés » est sélectionné parmi les 10 meilleurs textes courts du concours Nouvel Auteur organisé par la SACD et le Festival Performance d'Auteur.

En 2015, elle est lauréate de ce même concours avec son texte « Je suis une Imposture ».

Grâce à ces distinctions, elle sera repérée pour collaborer avec Gérard Sibelle (découvreur de jeunes talents notamment Florence Foresti et Laurent Gerra) et pour participer aux groupes d'écriture de Scènes de Ménage, Commissariat Central ou En Famille.

Parallèlement à l'écriture de pièces, saynètes et sketches, elle collabore avec Valérie Delos (ancienne scénariste d'Un gars, Une fille) et Christian Le Bozec (ancien producteur exécutif de Koh Lanta) sur l'écriture de concepts de série TV.

Ce qu'elle préfère dans l'écriture : les dialogues.

La citation qu'elle trouve la plus juste : « L'Art d'écrire précède la pensée » - (Alain).



MISE EN SCÈNE

Swan Demarsan

1986, Swan Demarsan découvre le métier d'acteur d'une manière fulgurante, dans une adaptation du Petit Prince, face à 2000 spectateurs. La même année, il fait la connaissance de Sébastien Japrisot qui lui fera faire ses premiers pas au cinéma dans Juillet en Septembre.

1994, il commence sa véritable formation, classique d'abord avec Jean-laurent Cochet puis avec Pierre Auffy dont il devient l'assistant au sein de la Cie Arthélème pendant cinq ans. Ensemble, ils créent une dizaine de spectacles, sous différentes formes, et notamment La mère confidente de Marivaux avec Bérandère Dautun.

Dès lors, sa carrière oscille entre cinéma et théâtre. De 1997 et 2003, il dirige des acteurs en participant à la mise en scène de plusieurs comédies pour le théâtre privé. Jusqu'en 2015, il est également 1er assistant-réalisateur pour une trentaine de films publicitaires et une dizaine de courts, moyens et longs métrages.

Parallèlement, il poursuit sa formation d'acteur en s'orientant vers un jeu plus réaliste, plus organique. Il travaille sous la direction de J-P Dougnac, Robert Burns, et en 2003 avec John Strasberg... Sa rencontre avec le maître va profondément impacter sa démarche artistique.

En tant qu'acteur, dès les années 2000, il joue pour le cinéma et la télévision: sous la direction d'Olivier Marchal dans MR73, celle d'Hervé Hadmar dans Les Oubliées avec Jacques Gamblin, Signature avec Sandrine Bonnaire, Pigalle la nuit...

Dans le même temps, on le retrouve au théâtre dans :

Trahisons d'Harold Pinter - m.e.s. F. de Verville. - 1984 d'après le roman de G.Orwell - m.e.s. S. Jeannerot. - Matthieu(x) de m.e.s par C. Sahuquet.

Plus récemment, il incarne Rodin dans Camille Claudel - de l'ascension à la chute de et mis en scène par Wendy Beckett, création qu'il partage avec Audrey Evalaum Marquis.

Depuis 2005 il enseigne les techniques de jeu et forme de nouveaux acteurs à l'Atelier Ciné-Théâtre. C'est là qu'il fait la connaissance de Yamina Hadjaoui et Boris Khalvadjian.



MISE EN ESPACE & EN CORPS

Audrey Evalaum Marquis

Qu'il s'agisse des voies du corps dansé, parlant ou des textes mêmes, entre traditions et modernités, elle s'intéresse à l'écriture de la présence.

Elle se forme très tôt à la danse classique puis contemporaine, travaille avec A. Garrigues, M. Coquil puis avec L. Nett qui l'incitera à créer sa première compagnie de danse contemporaine : Les Meidosemmes. Elle participe aux chorégraphies de P. Deloche, de J. S. Bieth pour la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, elle danse aux côtés d'A. Bogousslvasky dans la création Image ensevelie de L. Rosenberg ou intervient comme chorégraphe pour Jaz de K. Kwahulé, mise en scène de D. Farjon au Théâtre de Vanves.

Parallèlement, elle se forme aux arts de l'acteur, entre les rôles classiques et contemporains qu'elle interprète (Les fourberies de Scapin, Les Liaisons dangereuses, Mademoiselle Else, Quartett...), elle poursuit sa formation universitaire par un master 2 en Théories et pratiques du langage et des arts à l'EHESS de Paris et assiste en 2011 les élèves de première année du CNSAD de Paris sous la complicité bienveillante de D. Mesguish. En 2012, elle découvre le travail de M. Matsuura et devient l'une de ses ferventes disciples pour la pratique des arts du

Nô, du sabre et de l'Aïki. Elle devient son assistante pour ses conférences à la Maison de la Culture du Japon de Paris, et lors de diverses masterclass en France et à l'étranger. Ils réalisent Dix Ans, Yoha, résonance au Carreau du Temple à Paris, et sera l'une des muses pour un Hommage à l'après-midi d'un faune au Théâtre des Champs-Élysées.

Depuis 2017, elle retourne sur une scène résolument plus théâtrale, continue ses réflexions comme comédienne, performeuse et chorégraphe à travers différents partenariats, notamment avec les Compagnies : En Plein Choeur, La Louve Aimantée ou Double Six Compagny. C'est en 2019 qu'elle monte sa nouvelle compagnie : MyFavorite Cie, suite à son emménagement à Rouen.

LES COMÉDIENS

Oriane Blin

Sarah

Ses expériences scéniques ont débuté dans des soirées événementielles, en collaboration avec 13ème rue, avec pour objectif de lier l'art de la scène et le cinéma. Elle crée en 2001 sa compagnie: «les Uns Visibles» avec laquelle elle montera plus de 30 mises en scène, fera 7 festivals d'Avignon, obtiendra des partenariats avec la Belgique, Le Luxembourg, et de nombreuses régions en France où elle emmènera sa troupe en tournée. Parallèlement elle jouera des rôles divers et variés, en servant les univers de Sartre, Molière, Feydeau, Pinter, Marivaux, Jarry, Ribes, Racine, Corneille, Bacri & Jaoui, Levin...

En 2013 Les Uns Visibles deviennent Les Faces Cachées.

En 2018, Oriane montait pour la première fois seule en scène, pour une création originale intitulée Connexion, dans laquelle se mélangent tous les arts et disciplines qui la passionnent, pour offrir un moment de connexion «véritable», sans un mot...

« J'inspire, j'exprime... tout est là, prêt à être livré.

Ne pas penser, ressentir, être à l'écoute, oublier ce que l'on sait et atteindre ce que l'on appelle la disponibilité ! Nous ne sommes que les vecteurs, les moyens d'expression de ce qui est plus grand que nous »

(Oriane B.)

Boris Khalvadjian

Thomas

Boris Khalvadjian est comédien depuis une dizaine d'années. Il a fait partie de la Compagnie de théâtre de la Pire Espèce pendant six ans et a joué dans plusieurs pièces contemporaines (Le cas de la famille Coleman de Claudio Tolcachir, Le Village en flammes de RW Fassbinder, Iphigénie de Michel Azama, La mastication des morts de Patrick Kellerman). Boris est également compositeur de musique notamment pour des films courts (Webfilm «Ilgigrad Millénium» qui a remporté le prix des internautes au Festival de Cannes en 2002, FxH4, Deadly nightshade) et producteur de musique électronique (LVS The love signal). La musique nourrit chez lui une approche transversale du métier et de l'art en général.





COSTUMES & CRÉATION LUSTRE

Chouchane Abello-Tcherpachian

Diplômée de L'ESAT, elle expérimente le costume sur les deux derniers films d'Henri Verneuil Mayrig et 588 rue paradis.

En 1992, elle crée son propre atelier, Montcalm-Abicene, afin de créer et réaliser des costumes pour le théâtre, la danse, le cinéma, la télévision...

Elle collabore avec Christophe Lidon au théâtre pour Une journée particulière, en Avignon. Et celui-ci lui propose de poursuivre sur La visite de la vieille dame pour la Comédie Française. Puis suivent : La colère du Tigre, La tempête, Une journée particulière, L'impresario de Smyrne, La légende d'une vie, Le fil à la patte, Le lauréat, La vie est un songe...

Parallèlement, elle poursuit son travail pour la télévision avec différentes séries : Alex Hugo ou la vraie vie, « Les crimes à... », différentes séries prestige pour TF1 avec Harlan Coben et divers unitaires.



CRÉATION LUMIÈRES

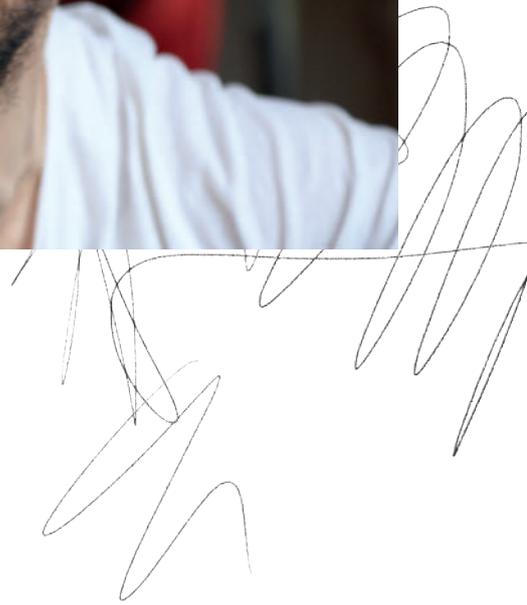
Gaston Duchez

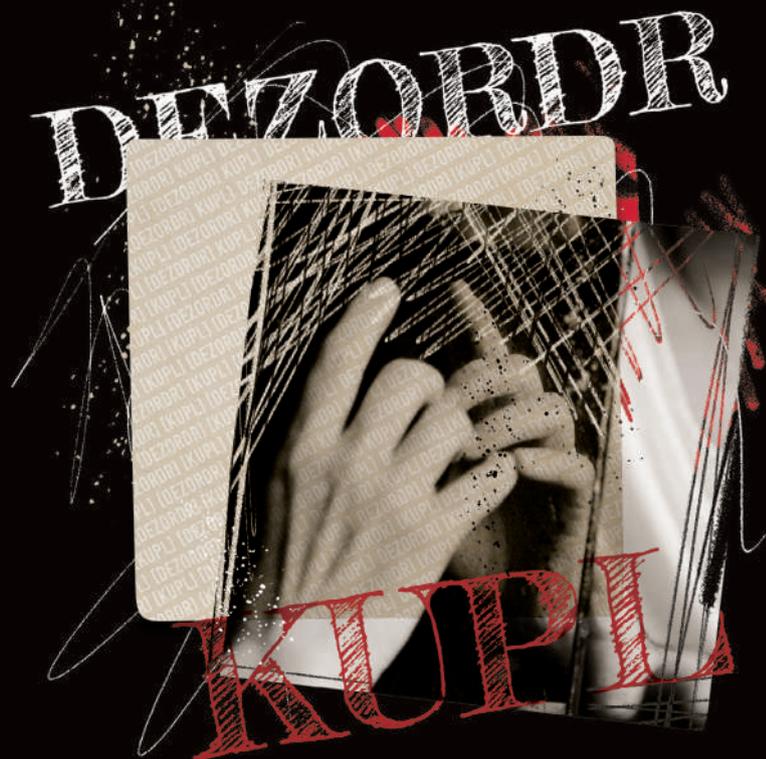
Musicien, batteur de formation, c'est au cours des cinq années de tournée européenne avec le groupe « Alma » que Gaston découvre la lumière de scène.

En 2014 il intègre l'équipe du Théâtre de la Manufacture des Abbesses, au poste de régisseur général. C'est dans ce Théâtre qu'il rencontrera un peu plus tard celui qui deviendra son maître : André Diot, le créateur lumières français primé, avec 4 Molières à son actif et l'unique éclairagiste personnel de la sublime chanteuse Barbara...

Pendant 3 ans, Gaston est l'assistant d'André Diot, ensemble ils créeront les lumières de Parce que je le veux bien de Bernard Besserglik - m.e.s. de Sylvain Corthay, Les combats d'une reine de Grisélidis Réal - m.e.s. Françoise Courvoisier, A comme Anaïs d'après Anaïs Nin et Henry Miller - m.e.s. Françoise Courvoisier.

On le retrouve, enfin, à la création lumière du spectacle jeune public : Boucle d'or - Cie Anansi.





CONTACT PRESSE

CATHERINE GUIZARD

La Strada et Cies

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

PRODUCTION

CKI LES PRODS

3 cours du 7ème art 75019 Paris

06 15 56 59 22

ckilesprods@gmail.com